

LE CYCLE D'AFFECTATION ET VOUS

Faites-vous partie de ce groupe qui s'intéresse au cycle d'affectation? Si oui, cet article, espérons-le, éclairera quelques unes de vos lanternes (si non, ou bien vous travaillez à APT (non permutant), ou bien nous devrions considérer enlever votre nom de la liste de circulation de ce journal). En effet, M. Jean-Marc Duval, le directeur de APT, a patiemment éclairé et je me fais bien humblement le porte-parole de son savoir.

Afin d'illustrer un cycle d'affectation, prenons un personnage totalement fictif qui portera le nom d'Agent X, afin de donner dans la rectitude politique. (NOTE: Toute ressemblance avec un personnage réel n'est bien entendu que très normale)

Le cycle débute par un beau matin de septembre quand notre héroïne (à moins qu'il ne s'agisse d'un héros) découvre la circulaire administrative lui faisant part des ouvertures possibles pour les deux années suivantes. Fébrile, quoique sachant très bien que cette liste n'est pas d'une précision absolue, X (utilisons la familiarité) passe des heures et des heures à établir ses cinq affectations préférées pour l'année à venir, et remplit le questionnaire approprié pour l'expédier à APT.

Ouvrons une parenthèse: pendant ce temps, APT ne chôme pas et contacte les chefs de mission et la haute gestion afin de les interroger sur les déplacements prévus de personnel. Y aura-t-il des prolongations?, le poste à combler demande-t-il une expérience particulière?, le pays en question présente-t-il des caractéristiques dont il faut tenir compte (possibilité d'emploi pour le conjoint, qualité du système scolaire, ...)? etc... Fermons la parenthèse.

APT reçoit une pléthore de questionnaires dûment remplis et se fait un point d'honneur d'en établir une compilation précise. Pour chaque poste est dressée une liste d'agents intéressés. De cette liste sont aussitôt éliminés les individus pour qui l'heure du départ n'a pas encore sonné, mais qui tentent leur chance malgré tout

(qui peut les blâmer).

Pendant ce temps, l'Individu X parcourt les chaleureux couloirs de l'édifice Pearson afin de se "vendre" proactivement auprès des divisions géographiques.

Quant aux gens d'APT, ils rencontrent les divisions concernées au niveau approprié (directeur-adjoint/ directeur /directeur général) afin de converser sur les mérites de chaque candidat: connaissance de la langue locale, expérience professionnelle, situation

...une entrevue avec M. Jean-Marc Duval,

directeur de APT by Jean-Dominique Ieraci

familiale, j'en passe et des meilleures,.... À la lumière de ces discussions, se démarquent par consensus 3 ou 4 agents dont on examinera les qualités et défauts de manière plus approfondie; parfois même un seul candidat (ou candidate) saute aux yeux et sera désormais classé comme premier choix.

De retour dans les souliers du Personnage X... Cet agent apprend, par un sombre après-midi, que son nom a été retiré de la liste des candidats potentiels pour son poste chéri; X ne bénéficiait pas de tous les atouts nécessaires pour remplir le poste et d'autres candidats l'ont supplanté. Évidemment, c'est la déception avec un grand D, même si son nom pourrait éventuellement retourner sur la liste, mais... Mieux vaut être averti assez tôt pour pouvoir concentrer ses efforts sur les autres choix.

Tout espoir n'est toutefois pas perdu, il reste à X quatre autres choix et APT continue à trimer dur; entre autres sur le dossier de la ville XYZ pour laquelle notre agent favori est classé candidat #1. APT en a discuté avec les divisions intéressées, a consulté le chef de mission et... tout va bien! Ne reste plus que la dernière étape pour finaliser le tout: l'envoi du télex au chef de mission pour présenter officiellement l'agent.

En fin de compte, la décision revient à APT, suite aux consultations tenues avec les personnes concernées. Bien entendu, des chefs de mission, par exemple, pourraient s'opposer à certaines nominations, mais de bonnes raisons devraient être invoquées.

X va donc partir... à moins que le spectre des exigences opérationnelles ne présente son ombre infâme de manière inopportune..., mais ne jouons pas l'oiseau de malheur. APT ne s'amuse pas à faire souffrir ses clients; comme l'a affirmé Jean-Marc Duval: "Le plus dur dans cet emploi, c'est de devoir se faire le porteur de mauvaises nouvelles. Ce n'est jamais agréable de lire une intense déception dans le visage des gens." (le sens de la citation a été conservé, mais les mots exacts se sont perdus dans les catacombes de Word Perfect)

Les Centres de commerce international (CCI), y aviez-vous pensé?

Vous étiez en poste à l'étranger et revenez au Canada afin d'accomplir vos quelques années en territoire canadien. Vous devez donc vous rétablir à Ottawa, n'est-ce pas?

FAUX! Vous pouvez vous acquitter de votre "devoir en sol canadien" dans n'importe quelle province, en travaillant à un des dix centres de commerce international.

Si vous aimez entretenir un contact régulier avec les entreprises, que vous désirez fuir la bureaucratie et que rien ne vous retient à Ottawa, vous devriez prendre en considération l'option CCI. Dans un CCI, un délégué commercial est généralement gestionnaire de projet et reste constamment en contact avec le client. Il peut ainsi se rendre compte de l'impact de ses conseils et de ses actions, et en retirer une satisfaction professionnelle qu'on ne retrouve pas facilement à Ottawa.

Si les CCI vous intéressent, Michael Spencer vous prie de l'appeler au 996-1430. Ne vous gênez pas, il a insisté pour que son numéro paraisse dans cet article.